

### Centrale nucléaire canadienne en Argentine?

L'Énergie atomique du Canada, Limitée (EACL) vient d'être avisée que sa soumission, pour construire une centrale nucléaire en Argentine avec son partenaire italien Italmimpianti, a été acceptée.

Selon les informations reçues par l'EACL, la Junte des Commandants en chef de l'Argentine a opté le 14 mars 1973 pour un réacteur alimenté par de l'uranium naturel.

Pour exécuter cette décision gouvernementale, la Commission atomique de l'Argentine a choisi le réacteur CANDU soumissionné par les partenaires EACL-Italmimpianti. Tous les réacteurs canadiens sont alimentés par de l'uranium naturel et modérés par de l'eau lourde.

La nouvelle centrale, qui aura une puissance électrique de 600 mégawatts, sera construite à Rio Tercero, (800 kilomètres) à l'ouest de Buenos Aires.

L'EACL fournira la partie nucléaire de la centrale de Cordoba, tandis que son partenaire, Italmimpianti, s'occupera de la partie classique.

Le coût de la centrale considérée est

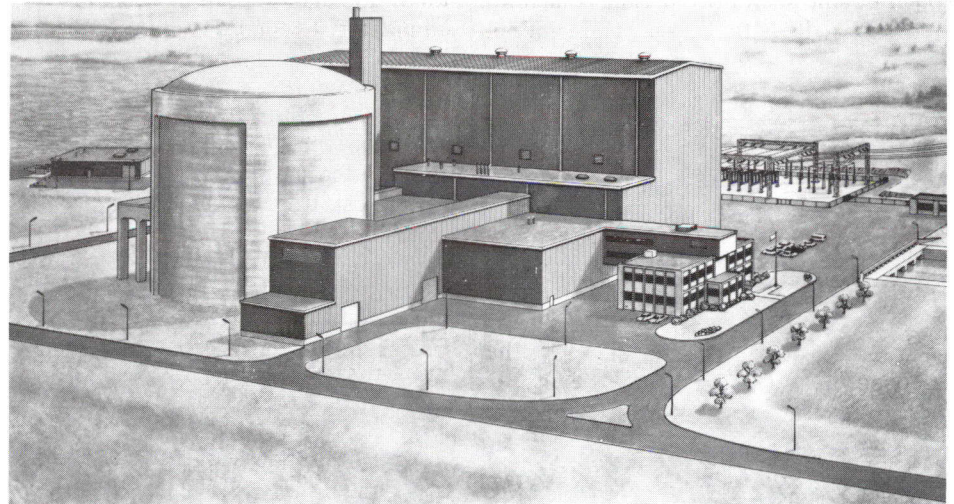


Photo EACL

Maquette de la centrale nucléaire de Argentine par l'Énergie atomique du

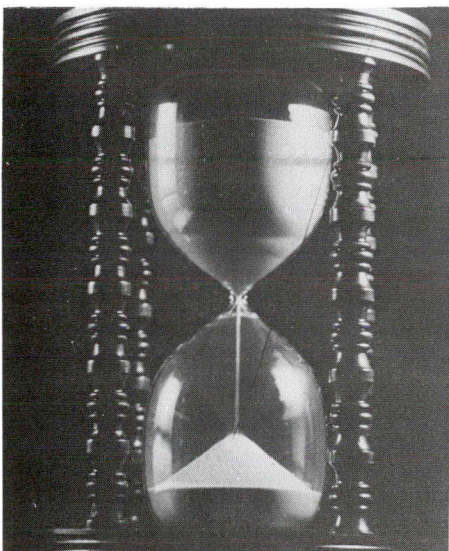
600 MW devant être construite en Canada et Italmimpianti.

évalué à 220 millions de dollars. Ce total ne comprend pas les majorations inflationnistes, ni les intérêts susceptibles d'être encourus durant la construction. Les fournitures canadiennes devraient s'élever à environ 100 millions.

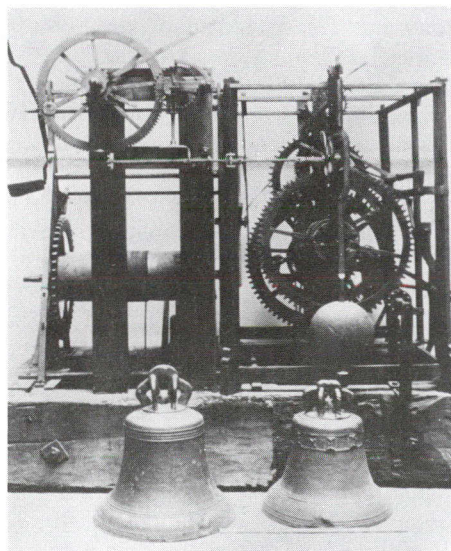
Les autres soumissionnaires étaient General Electric et Westinghouse des États-Unis ainsi que Kraftwerk-Union de la République fédérale d'Allemagne.

Les partenaires de l'Énergie atomique du Canada, Limitée et Italmimpianti vont négocier au cours des prochaines semaines avec la Commission atomique de l'Argentine en vue de l'établissement d'un contrat en règle.

La soumission des partenaires EACL-Italmimpianti prévoyait une période de construction d'environ cinq ans à partir de la signature du contrat avec la Commission atomique de l'Argentine.



Ce "sablier", oeuvre de M. Jack Legge, souffleur de l'Université de Toronto, fait partie du spectacle It's About Time qu'on présente au planétarium McLaughlin du Royal Ontario Museum depuis le mois dernier et qui doit prendre fin le 24 juin.



Royal Ontario Museum

Les montres-bracelets actuelles, d'un diamètre de moins d'un pouce et demi, peuvent mesurer le temps de façon plus précise que ne pouvait le faire cet énorme mécanisme d'une ancienne horloge de la cathédrale Wells dans le Somerset en Angleterre.

### Conservation des ressources halieutiques mondiales

M. Jack Davis, ministre de l'Environnement, prenant la parole lors d'une importante conférence internationale sur les pêches qui a lieu à Vancouver en février, a prévenu les délégués de près de 60 pays que le monde a presque atteint la limite pour ce qui est des prises que peuvent tolérer les océans.

La Conférence technique sur la gestion et le développement des pêches organisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) avait huit objectifs, dont le plus important consistait à découvrir les moyens d'éviter une surexploitation des ressources des mers et des océans. L'avenir de la pisciculture en tant que source de protéines figurait également à l'ordre du jour. L'efficacité sans cesse croissante des méthodes de pêche et les réserves de poissons périlicantes ont